



Robin Boulianne, violoniste de la Corde de Bois est venu encourager le peintre Claude Millet lors du vernissage.

L'expressionnisme abstrait de Claude Millet: Gestuelle et richesse chromatique

Annie Depont, Passage d'artistes

Si s'abstraire c'est s'isoler pour méditer, il n'est pas étonnant que ce grand gaillard ait choisi les hauteurs de Sainte-Anne-des-Lacs « juste en dessous d'une étoile » pour bâtir son nid d'artiste.

L'abstraction semble un mode d'expression tout à fait spontané chez Claude Millet, car il parle comme il peint. Il doit penser ainsi... Chez lui, pas de phrase fade, les mots sont porteurs de sens et la recherche d'authenticité est constante. " Je peins quand je suis heureux et je suis heureux quand je peins " dit-il – Certes, on peut imaginer que peindre, pour lui, est une manière de calmer l'ébullition de son esprit, tout en lui donnant une ouverture, une sorte de soupape, un langage supplémentaire, mais on est averti : c'est le meilleur qu'il daigne partager. La souffrance, qu'il doit certainement ressentir parfois comme tout être humain, ne fait pas partie de sa vie publique et donc sa peinture en est apparemment exempte.

Pour le spectateur peut-être moins habitué à la peinture abstraite, cette

exposition est une porte d'entrée remarquable vers un style si souvent contesté et pourtant si riche d'enseignement. Nous avons là une technique à l'huile complètement respectueuse des grandes bases académiques, un foisonnement chromatique toujours sous contrôle, une évidente joie de vivre dans la composition, un geste qui se libère sans exagération. Il faut dire que Claude Millet dégage une réelle pudeur sous le sourire narquois, il ne semble pas vouloir se donner en spectacle inutilement ni sans y penser avant. C'est ainsi, que nous assistons à l'une des toutes premières expositions d'un grand " réfléchissant " dont la production à la fois abondante et sage nous laisse espérer une belle suite.

À voir absolument chez AROUSSE, 7 de la Gare à Saint-Jérôme jusqu'au 14 janvier. Entrée libre.



Avec TCHAJO, la grande chamane

Une rencontre de savoir-faire ancestraux et de cultures différentes

Annie Depont, Passage d'artistes

Quinze jours avant Noël, se sont tenues deux conférences très intéressantes sur les traditions autochtones et la vie quotidienne des indiens du Québec. L'une de ces rencontres s'est tenue au Centre culturel et communautaire de Prévost, l'autre a eu lieu à l'Auberge du Lac Lucerne à Sainte-Adèle.

Des enfants de 8 à 12 ans étaient présents à la séance à Prévost, accompagnés d'une enseignante. Leurs questions spontanées et pertinentes ont trouvé réponse dans une ambiance joyeuse et pleine de sens profond. Les petits adeptes d'Harry Potter furent particulièrement intéressés «aux pouvoirs» conférés par la tradition chamannique. On s'est même demandé un moment donné si «un esprit (tricheur) pouvait aider aux examens.....» - Les pierres, les plumes

exposées, représentaient pour nos jeunes explorateurs autant de trésors à découvrir et d'usages à identifier.

TCHAJO est une grande chamane, habituée aux rencontres de toutes sortes entre autres celles des esprits des ancêtres, des animaux sauvages, des humains de tout poil, parfois non moins sauvages... Elle travaille auprès de détenus de longue durée, afin de leur apporter la paix intérieure,

comme le ferait un prêtre dans notre civilisation. Elle intègre naturellement des notions de psychologie et de pédagogie dans la transmission de sa tradition. Elle se déplace où on a besoin d'elle, que ce soit pour organiser des «saunas indiens» dans la nature, ou pour expliquer dans les écoles la signification des traditions autochtones et leur survie dans le monde d'aujourd'hui. Il n'est pas question dans son propos de revenir sur des souvenirs historiques sanglants et douloureux, «Ce qui est passé appartient au passé» dit-elle, il s'agit désormais de vivre ensemble dans la paix et la compréhension. Le respect des humains, des animaux, de la nature sont autant de grands principes, évoqués à travers des récits par-

fois pittoresques mais toujours cohérents et tout compte fait, très proches de ce que nous-mêmes désirons transmettre aux petits et aux grands. La sagesse, ici présentée à travers la communication avec les esprits des ancêtres, est universelle et vise le même but que bien d'autres traditions, religions ou philosophies à savoir : la vie en santé physique et mentale, le combat des humains contre leurs peurs.

À un moment – juste avant Noël – où l'on parle beaucoup de tolérance et de paix, il fut bien agréable de se réunir autour de ce personnage haut en couleur – TCHAJO - dont le métier justement est de dispenser cet enseignement tout au long de l'année.

TABLE D'HÔTE

Parler C'est grandir

Santé et Services sociaux Québec

LE BON NUMÉRO POUR PARLER
TEL-JEUNES MONTRÉAL : 514-288-2266
AILLEURS AU QUÉBEC: 1-800-263-2266

LA BONNE ADRESSE POUR S'INFORMER

WWW.JPARLE.COM
WWW.JCAPOTE.COM
WWW.AGRESSIONSEXUELLE.COM
WWW.ALLUMELAGANG.COM

WWW.PARLONSDROGUE.ORG
WWW.AIMERSANSVIOLENCE.COM
WWW.DETRESSE.COM

RÉGIE RÉGIONALE
DE LA SANTÉ ET DES
SERVICES SOCIAUX
DES LAURENTIDES

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

la santé *mieux* pensée

Un message de la Direction de santé publique des Laurentides